

« Sportculture 2020 » *vecteur d'ambitions citoyennes*



Ne transformez pas « J.O. 2024 » en « Jeunesse Oubliée 2024 »

Lors de l'attribution à Paris des jeux olympiques de 2024, l'objectif affiché était « la jeunesse du monde entier ».

Soutenue dès 2012 par « Sportculture 2020 », le principe d'une candidature aux jeux olympiques et paralympiques de 2024 était associé à une démarche de mise en synergie du sport et de la culture qui accompagnerait les évolutions sociétales du 21^{ème} siècle tournées vers la jeunesse.

Une mise en synergie qui reprenait celle défendue par Pierre de Coubertin en 1906 lors d'une conférence consultative qui avait réuni des sportifs, des hommes de lettres et des artistes.

Une mise en synergie où était esquissée la possibilité de confier à chaque ville qui le souhaiterait, pendant l'olympiade « 2020-2024 », l'accueil spécifique de l'une des disciplines sportives, olympique ou non-olympique, associée à la valorisation de l'une de ses activités culturelles parmi les plus emblématiques. Une discipline sportive pour laquelle il devait être assuré aux athlètes de tous les pays les meilleures conditions d'entraînements ainsi que l'association et la participation prioritaire aux activités culturelles locales. Le rapprochement de la discipline olympique et de l'activité culturelle choisies par la ville d'accueil suscitait un côtoiement des artistes, des athlètes et des jeunes qui pouvait s'afficher à tous les niveaux : local, national et international.

Une mise en synergie qui, au sein de ces villes d'accueil et pendant les années précédant les jeux, permettait aux athlètes et aux artistes de partager avec les jeunes des quartiers des lieux de la vie sociale (hébergement, culture, loisirs, éducation, aide aux reconversions, ...)

Une mise en synergie que la candidature parisienne à l'Exposition Universelle, prévue dans les mois qui allaient suivre les J.O., allait propulser en ambitionnant le regroupement des savoir-faire économiques, technologiques et numériques avec ceux que les jeunes imaginent chaque jour dans leurs pratiques culturelles et sportives. Un véritable marqueur de l'évolution d'une société où « savoir-faire entrepreneurial » et « art de vie » se complètent et se valorisent mutuellement.

Malheureusement, les décisions qui vont suivre vont tourner le dos à la jeunesse :

La première sera le refus de l'organisation de l'Exposition Universelle par le Président Macron alors que, quelques mois auparavant, il en avait vanté l'excellence et la nécessité devant le parterre d'associations qu'il avait convié à Bercy, en tant que ministre de l'économie (« Sportculture 2020 » était présente).

La deuxième est le déplacement progressif, en des lieux moins populaires, d'épreuves initialement prévues dans le département de Seine-Saint-Denis telles que le volleyball, source de rapprochement des pratiques entre jeunes et sportifs de haut niveau. Et ce alors que, dans l'esprit développé en amont, et comme le rappelle le maire de Saint-Denis : « *C'est la place de la Seine-Saint-Denis qui a donné du sens à cette candidature* » (Cf : « *Le Monde* » du 10 septembre 2020).

La troisième anéantit pour un temps, au niveau national, la mise en synergie du sport et de la culture avec les propos peu amènes que viennent de s'échanger quelques « élites » de la culture et du sport par l'intermédiaire des tribunes du « *Monde* » des 17 et 22 septembre, avec des formules telles que : « *JO de Paris : Il est irresponsable de dilapider l'argent public dans une opération de prestige pharaonique* ». Un échange de propos sur les jeux olympiques où la « jeunesse » a manifestement été oubliée.

Fort heureusement, en conclusion de la dernière tribune, on peut lire : « *Toutes les expressions et les émotions artistiques, culturelles et sportives se valent et doivent être enseignées* ».

Une approche, que les plus hautes instances nationales réfutent afin de préserver leur discours égotiques mais une approche qui, de fait, nous incite encore plus fortement à construire localement ces nécessaires mises en synergie.

L'action « Passeport pour la 6^{ème} » réalisée cet été par « Sportculture 2020 » en partenariat avec les « Francas » et le CREPS de Montpellier en a démontré la justesse à travers les moments d'échanges, de motivations scolaires et de rêves vécus entre les jeunes des quartiers et les sportifs de haut niveau *. Les membres des équipes de France de judo et de volleyball, les espoirs du basket international, les acteurs et danseurs des grandes compagnies qui y ont participé étaient non seulement disponibles pour les jeunes mais le plus souvent sollicités pour les accompagner.

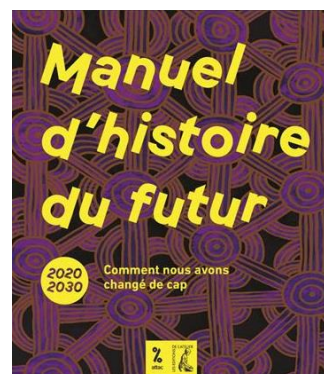
Lors de cette action « J.O. 2024 » ne pouvait pas être transformé en autre chose qu'en « Jeux Olympiques 2024 ».

* Cf : L'article de Valérie Marco du « *Midi-Libre* » reproduit dans la Lettre « *Sportculture 2020* » de Septembre 2020 et la Vidéo de 2 minutes accessible via : <https://youtu.be/OIGjpNxRIKO>

« Manuel d'histoire du futur »

Accessible gratuitement sur Internet via : <https://bit.ly/3crs9Jt>
l'ouvrage publié par « Sportculture 2020 » et intitulé « Déconnexion - Utopie - Reconstruction » prônait une déconnexion de l'existant qui permette d'imaginer, sans freins institutionnels et avec utopie, une reconstruction qui soit en phase avec les ambitions des générations montantes.

L'ouvrage « *Manuel d'histoire du futur* » des Editions de l'Atelier est également un ouvrage d'utopie réaliste : un outil de débat citoyen et d'éducation populaire où l'on invente ensemble un futur souhaitable pour nos sociétés et pour la planète.



« Remettre le sport sur les rails de la rentrée 2020 »

Telle est la volonté affichée par le député de la Loire Régis Juanico qui précise qu'en enfermant les politiques publiques sportives à l'intérieur du ministère de l'Éducation on prend le risque de ne les voir jouer qu'un rôle subalterne.

(Article publié dans SPORTMAG de septembre, et accessible à la rubrique « Le Pacte » du site <https://www.sportculture2020.fr/wordpress/>)

Décrit comme « bouche-trous » dans notre Lettre du mois dernier, ce rôle subalterne éloigne encore un peu plus la nécessaire mise en synergie du sport et de la culture dans un accompagnement éducatif.

Pour l'éducation des enfants mais également pour le bien-être des citoyens dans les quartiers, pour la qualité de la vie et du travail en entreprise, pour la gestion des publics éloignés, pour l'accompagnement des personnes en situation de handicap, ... il faut travailler à l'émergence des valeurs qui sont communes au sport et à la culture.

Une approche qui ne permettrait plus de considérer le sport, comme un thuriféraire de tel ou tel ministère mais bien comme un partenaire à part entière.

Le site « Sportculture 2020 »

<https://www.sportculture2020.fr/wordpress/>

Le portail « **A Propos** » permet d'accéder à la répartition, par secteurs d'activité des 6000 sympathisants qui reçoivent chaque mois la Lettre « Sportculture 2020 » ainsi qu'à la répartition nationale des 20 ambassadrices et ambassadeurs « Sportculture 2020 »,

Le portail « **Lettres** » permet d'accéder aux Lettres mensuelles, éditées depuis février 2013, regroupées par thèmes : Société, Aménagement, Management, Politique publique, Grands événements, Education.

Le portail « **Interventions** » permet d'accéder à plusieurs conférences données dans le cadre de « Sportculture 2020 » et d'en visionner quelques extraits.

Le portail « **Ouvrages** » permet d'accéder à plusieurs ouvrages écrits et édités dans le cadre de « Sportculture 2020 » ainsi qu'à des ouvrages en tant que co-auteur.

Le portail « **Le Pacte** » permet d'accéder aux 7 Ambitions du « Pacte opérationnel des ambitions citoyennes éducatives » ainsi qu'à des déclinaisons opérationnelles de terrain.

Ce Pacte ainsi que plusieurs de ses déclinaisons sont également accessibles sur le site national de l'« Observatoire des Zones Prioritaires » : <https://www.ozp.fr/spip.php?article23279>

En allant sur [SPORTMAG](#) vous accédez également au site qui vous permet de découvrir le dernier numéro du magazine, via un clic sur sa couverture.

Le magazine SPORTMAG version numérique est également en accès libre via le Facebook [SPORTMAG.fr](#) et sur le compte twitter [SPORTMAGFR](#)